

FranceAgriMer

> Les synthèses de FranceAgriMer

avril 2012 • numéro **13**

ÉLEVAGE / VIANDES



**LES ÉCHANGES
INTERNATIONAUX
D'ABATS :
un commerce méconnu**



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr



D'après la FAO, le commerce international des abats, toutes espèces confondues (bovin, ovin, cheval, porc, volaille) et pour les produits recensés, était évalué en 2009 entre 3,3 et 3,9 millions de tonnes, soit entre 15 % et 20 % de la production estimée d'abats (commerce intra communautaire inclus). Les échanges d'abats de porc représentent actuellement la majeure partie des volumes avec environ 61 % des tonnages, devant ceux de bovins (28 %), de volailles (8 %) et d'ovins (2 %).

Jusqu'à la fin des années 2000, le commerce des abats de bovins a prédominé mais, à la faveur d'une croissance exponentielle de celui des abats de porc depuis le milieu des années 1990, il a fini par être relégué au second plan. En 2008 et 2009, les échanges d'abats de porc (respectivement 2,25 et 2,01 millions de tonnes) sont deux fois plus importants que ceux de bovins (0,98 et 0,93 million de tonnes). En effet, dans les années 1990, puis 2000, les taux de croissance annuels des échanges des abats de porc ont été nettement plus élevés (11 % et 10 %) que ceux de bovins (6 % et 3 %).

Sans surprise, les principaux pays exportateurs et importateurs présents sur la scène internationale correspondent, peu ou prou, aux acteurs du marché international des viandes bovines (Amérique du Sud, États-Unis, Union européenne...), ovines (Australie et Nouvelle-Zélande) et de porc (Amérique du Nord, Brésil, Union européenne...). Les clients sont, avant tout, asiatiques et russes, et, pour le secteur bovin, également centre-africains.

Cette synthèse se concentre essentiellement sur l'analyse des échanges internationaux des abats de bovins et de porc. A la fin de la première partie consacrée aux abats de bovins, sous forme d'encadré, le commerce international d'abats d'ovins est abordé, les volumes en jeu et le nombre d'acteurs étant nettement moins conséquents. La seconde partie est consacrée aux abats de porc. Dans chacune des deux parties, l'évolution des exportations des principaux fournisseurs et des importations des principaux clients est abordée et analysée. À partir de ces éléments, une reconstitution de la matrice des principaux flux d'échanges internationaux a été tentée.

Avertissement

Étant donné le nombre de sources d'informations utilisées, pas toujours cohérentes entre elles, de l'absence de précisions sur la nature des produits exportés ou importés, de la longueur du champ d'analyse (2000-2010), des estimations et des approximations à partir de diverses sources disponibles, notamment à dire d'experts, ont été nécessaires afin de donner à l'ensemble de l'analyse et du document une cohérence globale. Toutefois, il a pu être fait le choix à un moment donné, pour un point particulier, de ne considérer que la cohérence de la source, indépendamment des autres informations. Pour cette raison, il est possible de trouver dans le document des écarts concernant une même donnée, plus particulièrement en raison de divergences parfois importantes entre les volumes importés par un pays donné et la somme des ventes vers ce pays des pays exportateurs. D'une manière générale, il convient donc de s'attacher à l'ordre de grandeur et à l'orientation des évolutions, aux commentaires, plus qu'aux valeurs absolues en tant que telles.

Les abats de bovins : des échanges marqués par des événements sanitaires

Un important commerce de proximité

D'après la FAO, les échanges d'abats de bovins se sont élevés en 2009 à environ 1 million de tonnes (commerce intra-communautaire inclus - environ 250 000 tonnes, voir encadré page 18). Au cours des dix dernières années, le taux de croissance a approché 3 % par an. À titre de comparaison, le commerce mondial de viande bovine est estimé à 4,3 millions de tonnes (hors échanges intra communautaires et intra ALENA).

Le commerce de proximité (échanges intra communautaires, intra ALENA, entre Hong-Kong et la Chine, entre Hong-Kong et le Vietnam) est relativement important dans ce secteur. Ces dernières années, il a approché 90 000 tonnes par an au sein de l'ALENA et dépasse vraisemblablement 150 000 tonnes au sein de l'Asie.

Ainsi, les échanges internationaux d'abats de bovins au sens strict sont estimés pour l'année 2010 à un peu plus de 720 000 tonnes. Après avoir décliné entre 2000 et 2002, ils ont de nouveau régulièrement progressé entre 2004 et 2010 à un rythme de l'ordre de 7 % par an.

À l'exportation, l'Amérique du Nord et du Sud, l'Océanie et l'Union européenne, à elles seules, assurent plus de 90 % des exportations mondiales. À l'importation, les pays clients sont plus diversifiés ; toutefois, les achats de l'Asie, de la Russie et de l'Afrique centrale représentent près de 60 % des importations mondiales.

Comme pour la viande bovine proprement dite, le commerce mondial d'abats de bovins est gouverné par des relations économiques de long terme liées à des atouts économiques (complémentarité offre - demande entre pays ou zones géographiques, prix FOB, coût de transport...) et/ou des stratégies commerciales établies et politiques (zone historique d'approvisionnement et/ou d'influence...) et l'évolution de la situation sanitaire des pays exportateurs, notamment la présence de cas d'ESB dans l'Union européenne et en Amérique du Nord.

Évolution du commerce mondial d'abats de bovins

	Cheptel total	Exportations de viande	Exportations d'abats
	millions de têtes	1 000 tonnes ⁽¹⁾	1 000 tonnes ⁽²⁾
États-Unis	92,6	705,9	256,9
Australie	21,5	957,3	131,8
Argentine	48,2	184,3	111,8
UE à 27	87,0	215,6	84,6
Brésil	190,9	951,3	83,2
N-Zélande	24,0	355,1	38,4
Canada	56,2	370,3	34,8
Uruguay	11,1	239,9	23,6
Monde	1 428,7	4 300,0	720,0

(1) SH 02.01 et SH 02.02 volumes exprimés en tonne de poids produit

(2) SH 02.06.10, SH 02.06.21, SH 02.06.22 et SH 02.06.29 volumes exprimés en tonne de poids produit

Sources : USDA, MLA, IPCVA, SENASA, Eurostat, ABIEC, SECEX, New Zealand Stat, INAC (données 2010)

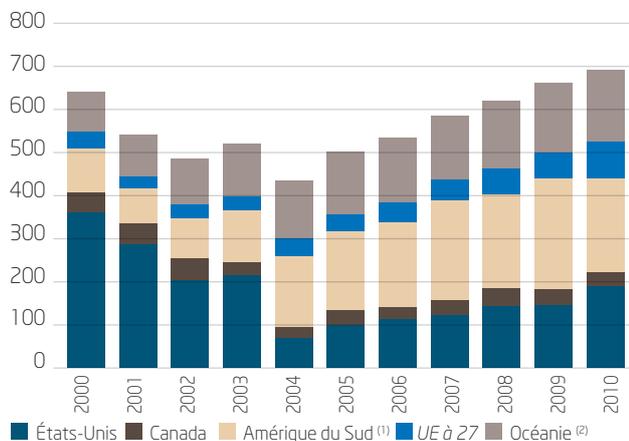
Les principaux pays exportateurs

C'est parmi les tous premiers détenteurs de cheptel de bovins et exportateurs de viandes bovines que se trouvent les principaux pays exportateurs d'abats de bovins. Plus de la moitié des exportations mondiales (commerce de proximité exclu) est réalisée par quatre pays : les États-Unis (27 %), l'ensemble Hong-Kong/Chine (15 %), l'Australie (14 %) et l'Argentine (12 %).

Évolution du commerce mondial d'abats de bovins

(commerce de proximité exclu)

(en milliers de tonnes)



(1) Amérique du Sud : Argentine, Brésil et Uruguay

(2) Océanie : Australie et Nouvelle-Zélande

Source : FranceAgriMer d'après douanes des pays exportateurs

Ils sont suivis par le Brésil (9 %), l'Union européenne (9 %), le Canada (4 %) et la Nouvelle-Zélande (4 %). Ces huit pays réalisent plus de 90 % des exportations mondiales.

>Les États-Unis : un avant et un après l'annonce du premier cas américain d'ESB en décembre 2003

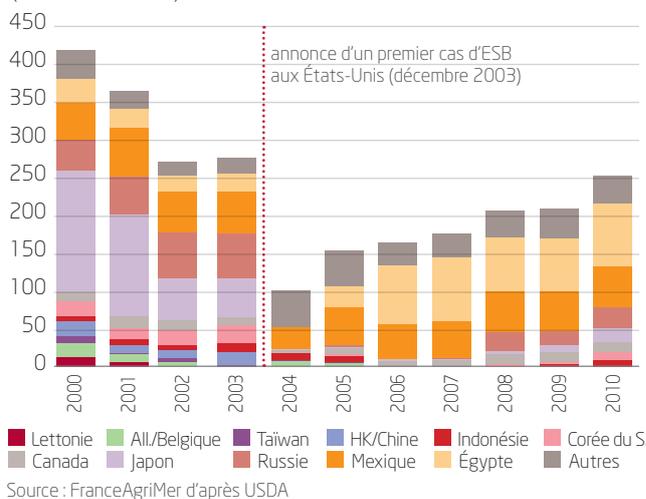
Au cours des dix dernières années, les exportations américaines ont profondément évolué tant en termes de volumes que de destinations, les années 2004 et 2005 ayant constitué deux années noires.

Alors qu'elles s'élevaient à plus de 425 000 tonnes en 2000, les exportations américaines ont ensuite régulièrement reculé pour atteindre un point bas en 2004 (102 000 tonnes). L'annonce par les autorités sanitaires, en décembre 2003, de la découverte d'un premier cas d'ESB aux États-Unis a fortement changé la donne commerciale. Trois pays d'Asie, le Japon, la Corée du Sud et Taïwan, ont immédiatement pris une mesure d'embargo sur les produits américains. D'autres pays leur ont emboîté le pas. Elles ont, ensuite, repris lentement le chemin de la croissance sans toutefois atteindre les volumes antérieurs à 2004 ; en 2010, les ventes ont atteint 257 000 tonnes, volume proche de celui de 2003 (284 000 tonnes), mais encore loin de celui de 2000 (425 000 tonnes).



Jusqu'en 2003, l'Asie (Japon, Corée du Sud, Indonésie, Hong-Kong/Chine, Taïwan...) était de très loin le principal débouché pour les Américains, avec plus de la moitié des tonnages exportés en 2000. Les exportations vers l'Union européenne (Allemagne, Belgique, Lettonie...), qui représentaient 10 % des ventes américaines en 2000, ont régulièrement décliné depuis lors (exception faite des années 2004 et 2005) ; en 2010, les volumes importés par l'Union européenne étaient inférieurs à 300 tonnes. Les exportations vers la Russie, qui se sont élevées entre 40 000 tonnes en 2000 et 60 000 tonnes en 2003, ont été interrompues de 2004 à 2007. Depuis 2008, les volumes varient de 20 000 à 30 000 tonnes. À l'exception de 2004 où elles ont atteint 30 000 tonnes, les ventes vers le Mexique ont pratiquement toujours dépassé 50 000 tonnes. Les exportations vers l'Égypte, qui faisait partie des destinations habituelles, ont pris un essor important après 2003. Alors qu'elles représentaient moins de 10 % des ventes avant 2003, elles constituaient en 2010 un tiers des débouchés américains. Ainsi, alors que les pays d'Asie étaient les principaux débouchés au début des années 2000, la part de marché de l'Égypte et du Mexique a atteint respectivement 33 % et 21 % en 2010.

Évolution des exportations américaines d'abats de bovins
(en milliers de tonnes)



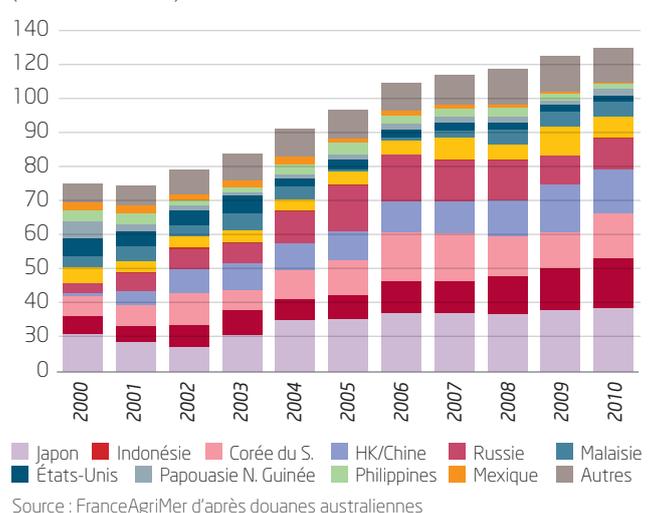
Hong-Kong : une base régionale de réexpéditions

Dans les échanges internationaux, la FAO comptabilise les flux entre la Chine et Hong-Kong. Or, Hong-Kong est la porte d'entrée d'une très grande majorité des importations chinoises. En 2009, sur les 250 000 tonnes importées par Hong-Kong, 110 000 tonnes n'ont fait qu'y transiter avant de rejoindre la Chine. De même, le flux conséquent d'exportations depuis Hong-Kong vers le Vietnam, apparu en 2007 (2007 : 48 000 tonnes, 2008 : 20 000 tonnes, 2009 : 37 000 tonnes), peut également s'apparenter à un commerce de transit. Aussi, si on exclut ces deux commerces de proximité, les exportations de l'ensemble Chine/Hong-Kong sont très modestes, inférieures à 1 500 tonnes ces quatre dernières années. Hong-Kong apparaît donc, non pas comme un pays exportateur, mais comme une plaque tournante régionale des importations et de réexpéditions d'abats de bovins à destination de la Chine et du Vietnam.

L'Australie mise sur l'Asie avec une large palette de destinations

En 10 ans, les exportations australiennes ont progressé de 70 % (130 000 tonnes en 2010 contre 75 000 tonnes en 2000), bien plus que l'accroissement du cheptel (+ 18 % entre 2000 et 2010). Une forte proportion des volumes a toujours été dirigée vers l'Asie, mais celle-ci a tendance à progresser (Japon, Indonésie, Corée du Sud, Hong-Kong/Chine, Malaisie, Philippines...). Sur les dix dernières années, la part des ventes sur l'Asie a augmenté de 10 %, pour atteindre 70 % en 2010. Les ventes sur le Japon et la Corée du Sud se sont accrues respectivement de près de 80 % et 90 % depuis 2004, conséquence de la défaillance des États-Unis (présence de cas d'ESB). Les exportations vers la Russie, qui avaient progressé à partir des années 2000 pour s'élever à 19 200 tonnes en 2006, ont ensuite reculé. En 2010, elles ont porté sur 13 000 tonnes, du fait du retour des Américains et des Canadiens sur ce marché et à la concurrence exercée par les Argentins et les Uruguayens.

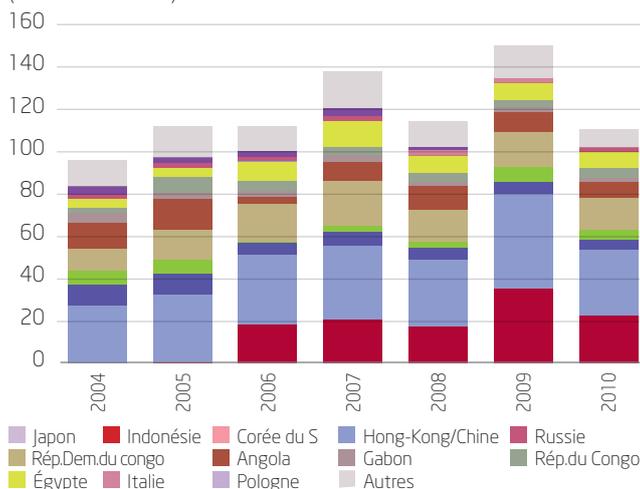
Évolution des exportations australiennes d'abats de bovins
(en milliers de tonnes)



L'Argentine : un potentiel d'exportation d'environ 120 000 tonnes et des marchés stables

L'Argentine exporte, depuis 2005, plus de 100 000 tonnes d'abats de bovins par an (112 000 tonnes en 2010). Environ un tiers des volumes est destiné à l'Afrique, notamment à l'Angola, au Gabon, à la République Démocratique du Congo, à la République du Congo et au Ghana. Les exportations vers l'ensemble Chine/Hong-Kong représentent chaque année entre 25 et 30 % des tonnages. La Russie est apparue en 2006 dans la liste des clients argentins. Elle s'est rapidement imposée comme une destination majeure prenant, dès la première année, une place significative. Elle représente environ 20 % des débouchés argentins. Cette croissance des ventes sur le marché russe s'est effectuée au détriment d'autres pays comme l'Égypte et la Pologne, avec lesquels les ventes ont cessé, mais aussi de clients réguliers comme le Pérou, le Brésil, le Gabon, la Côte d'Ivoire.

Évolution des exportations argentines d'abats de bovins (en milliers de tonnes)



Source : FranceAgriMer d'après SENASA

L'Union européenne à 27 : un développement des ventes sur l'Asie et l'Afrique centrale

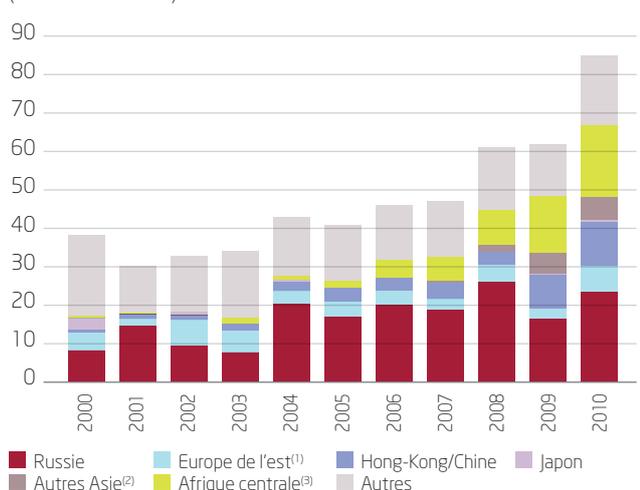
Depuis 2001, les exportations européennes à destination des pays tiers connaissent une progression régulière. Elles ont été particulièrement affectées par les deux crises ESB (encéphalite spongiforme bovine) en 1996 et 2001. En l'espace de 10 ans, elles ont pratiquement triplé et ont atteint 85 000 tonnes en 2010.

Avec un quart des volumes exportés, soit environ 20 000 tonnes par an, la Russie constitue le premier débouché européen.

Depuis 2004, les tonnages ont doublé vraisemblablement du fait de l'arrêt des exportations américaines sur le marché russe. L'Union européenne à 27 exporte, de façon plus marginale, quelques quantités vers d'autres pays d'Europe de l'Est : la Bosnie-Herzégovine, l'Ukraine, et la Moldavie.

Au cours des dix dernières années, les exportations européennes se sont régulièrement accrues vers deux zones géographiques, l'Asie (Hong-Kong et Vietnam) et l'Afrique centrale (Ghana et Côte d'Ivoire). Bien que présente à Hong-Kong depuis plusieurs années, ce n'est qu'en 2009 que l'Union européenne a atteint des volumes significatifs (14 % des exportations européennes). Depuis deux ans, le Vietnam est également une destination en forte croissance (7 % des exportations européennes). Alors qu'elles étaient encore peu importantes jusqu'en 2005 pour la Côte d'Ivoire et 2008 pour le Ghana, les exportations ont pris un essor relativement important depuis (respectivement 12 % et 10 % des exportations européennes en 2010).

Évolution des exportations européennes d'abats de bovins (en milliers de tonnes)



(1) Europe de l'est : Bosnie-Herzégovine, Ukraine et Moldavie

(2) Autres Asie : Vietnam et Philippines

(3) Afrique centrale : Côte d'Ivoire et Ghana

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

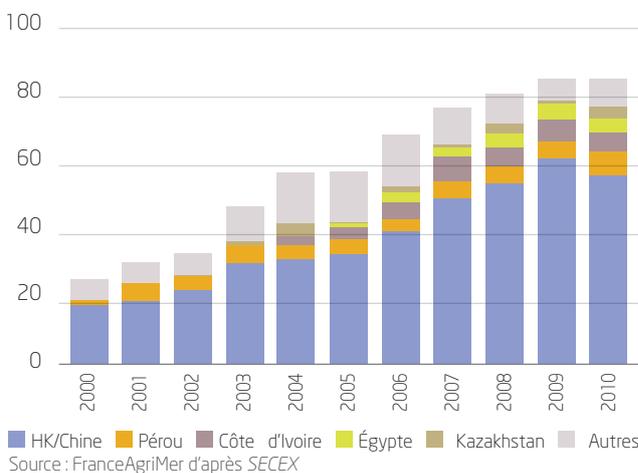


Le Brésil : deux tiers des volumes partent vers Hong-Kong

Au cours des dix dernières années, les exportations brésiliennes ont été multipliées par 3, pour dépasser 90 000 tonnes en 2009 et 2010. Au début des années 2000, elles étaient destinées à Hong-Kong (70 % des exportations brésiliennes) au Pérou (6 %) et Israël (4 %).

Depuis le milieu des années 2000, même si les ventes sur Hong-Kong représentent toujours une part prédominante (environ deux tiers tonnages), les destinations se sont diversifiées (Égypte, Côte d'Ivoire, Ukraine et Kazakhstan).

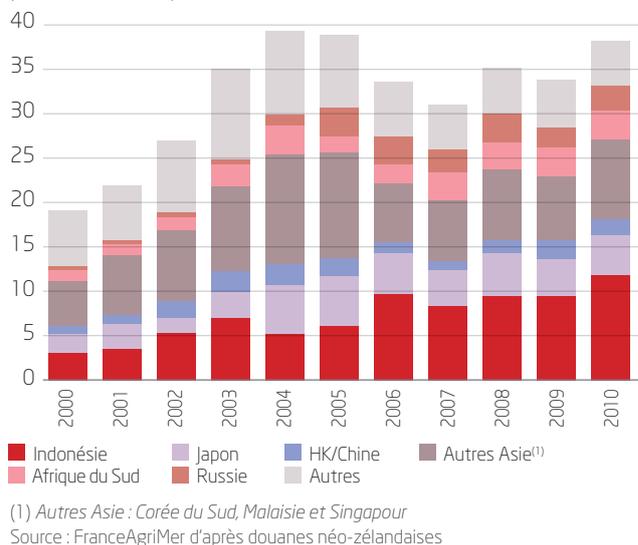
Évolution des exportations brésiliennes d'abats de bovins (en milliers de tonnes)



La Nouvelle-Zélande : une disponibilité annuelle d'environ 35 000 tonnes, en priorité destinées au marché asiatique

Depuis 2003, le potentiel d'exportations de la Nouvelle-Zélande se situe autour de 35 000 tonnes par an. D'une année sur l'autre, les parts de marchés sont relativement stables pour les principales destinations. Environ trois quarts des exportations

Évolution des exportations néo-zélandaises d'abats de bovins (en milliers de tonnes)



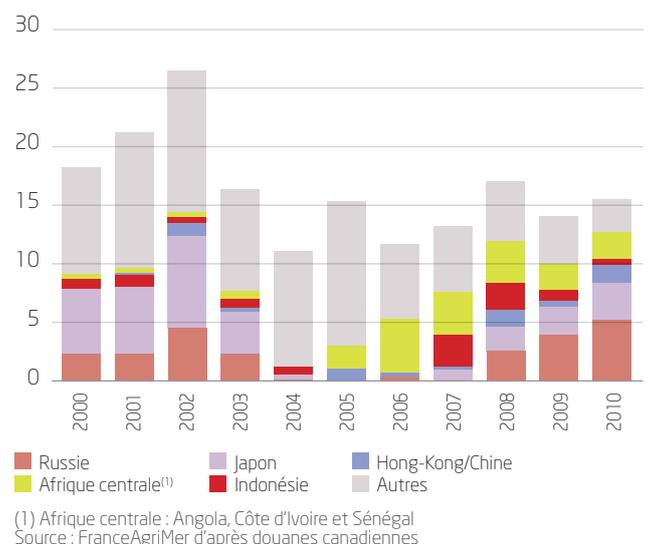
sont destinés à l'Asie, pour une large part à l'Indonésie et, dans une moindre mesure, à la Corée du Sud, à l'ensemble Chine/Hong-Kong, au Japon et à Singapour. Apparue en 2004, la Russie est désormais une destination régulière pour les abats néo-zélandais (9 % des exportations néo-zélandaises). L'Afrique du Sud est une destination habituelle, avec plus de 3 000 tonnes exportées chaque année depuis 2004.

Le Canada : des exportations constantes, autour de 30 000 tonnes, mais une grande variabilité des destinations

Les exportations canadiennes ont été relativement stables au cours des dix dernières années, entre 30 et 40 000 tonnes par an. Le commerce de proximité intra ALENA représente, selon les années, entre 50 % et 60 % des ventes. Ainsi, depuis 2005, les volumes exportés sur le marché international ont été finalement de l'ordre de 10 à 15 000 tonnes.

Hors commerce intra ALENA, la caractéristique frappante du commerce d'abats de bovins au départ du Canada est l'extrême diversité des destinations et leur évolution au cours des dix dernières années. Avant 2003, qui comme pour les États-Unis constitue une année charnière pour les mêmes raisons, les principales autres destinations, à côté de la Russie et du Japon, étaient le Chili, le Pérou, Cuba, la Corée du Sud. Au milieu des années 2000, l'Azerbaïdjan, Macao, la Moldavie, la Pologne figuraient en bonne position. En 2010, à côté de la Russie et du Japon, les principaux clients sont l'Angola, la Côte d'Ivoire et Hong-Kong.

Évolution des exportations canadiennes d'abats de bovins (en milliers de tonnes)



L'Uruguay : Chine/Hong-Kong et Russie, les deux premières destinations

Les exportations uruguayennes, qui se sont élevées ces trois dernières années à un peu plus de 20 000 tonnes, ont été destinées à Hong-Kong/Chine (10 000 tonnes en 2009 et 12 000 tonnes en 2010) et à la Russie (5 à 6 000 tonnes entre 2008 et 2010).

Les principaux pays importateurs

Si l'approvisionnement du marché international est concentré autour de moins d'une dizaine d'acteurs, les clients sont plus nombreux. On peut, toutefois, distinguer trois grandes zones d'importation, l'Asie, l'Afrique centrale, l'Europe de l'Est.

L'Asie absorbe plus de 40 % des volumes échangés à travers le monde

> Hong-Kong/Chine : le Brésil, un fournisseur incontournable

La Chine, via Hong-Kong, est de loin le premier pays importateur mondial avec 20 % des achats. Elle achète des abats de bovins à la plupart des principaux pays exportateurs : le Brésil (37 %), l'Argentine (21 %), l'Australie (12 %), l'Uruguay (7 %) et l'Union européenne (7 %).

> Le Japon : une forte dépendance envers les États-Unis jusqu'en 2003

Au début des années 2000, le Japon était le premier pays importateur du monde avec des achats dépassant 100 000 tonnes, devant Hong-Kong (environ 80 000 tonnes). À cette époque, les États-Unis étaient le fournisseur quasi exclusif du Japon avec 80 % des importations japonaises. Trois pays, l'Australie (11 %), le Canada (5 %), et la Nouvelle-Zélande (2 %), complétaient les sources d'approvisionnements.

La présence de cas d'ESB aux États-Unis a privé le Japon de son principal fournisseur (même situation pour le Canada). Étant donné l'importance des volumes en jeu, de 60 à 90 000 tonnes par an entre 2000 et 2003, le Japon a été dans l'incapacité de trouver immédiatement des approvisionnements de substitution dans les mêmes proportions.

En 2004, les importations ont été réduites de près des trois quarts. L'Australie, propulsé premier fournisseur du Japon, et la Nouvelle-Zélande ont doublé les expéditions mais n'ont pu aller

au-delà compte tenu de leurs disponibilités et de leurs relations commerciales établies avec leurs clients traditionnels. L'Uruguay et le Mexique, fournisseurs marginaux, ont également accru leurs ventes. Les Américains ont repris position sur le marché japonais en 2006. Depuis 2007, les volumes s'accroissent chaque année de l'ordre de 2 000 tonnes par an. En 2010, les exportations américaines ont atteint 14 000 tonnes, soit encore environ 5 fois moins qu'au début des années 2000. Globalement, les importations japonaises ont atteint 42 000 tonnes en 2010, soit un tiers des volumes de 2000. Il persiste encore des restrictions à l'exportation des abats américains sur le marché japonais.

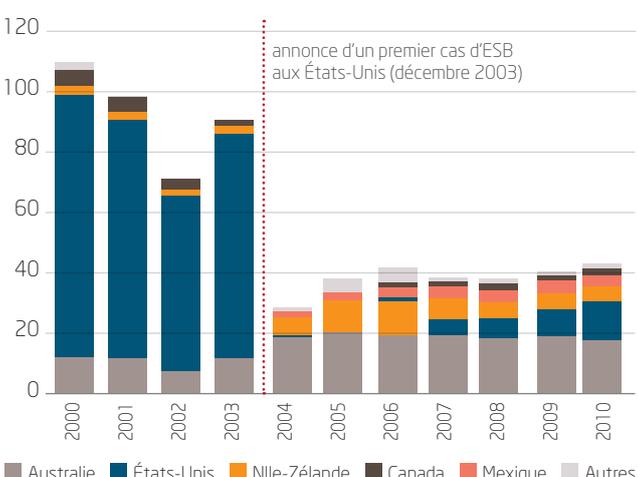
Depuis 2006, la reconquête du marché japonais par les exportateurs américains s'avère laborieuse. D'ici quelques années, les États-Unis pourraient devenir, de nouveau, le premier fournisseur du Japon, devant l'Australie.

La Russie, un des tous premiers clients sur le marché mondial

En tendance, les importations russes d'abats de bovins ont pratiquement doublé en dix ans passant de 56 000 tonnes en 2000 à plus de 100 000 tonnes en 2010. Elles ont reculé entre 2004 et 2007 en raison de la suspension des importations en provenance des États-Unis.

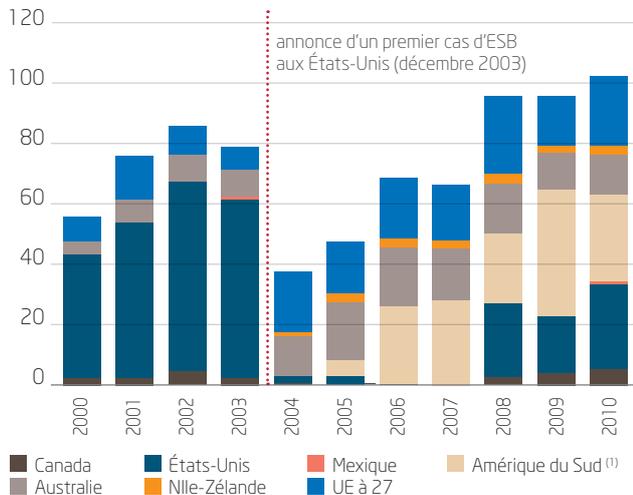
En 2010, la Russie a importé environ 100 000 tonnes d'abats de bovins, la plaçant probablement au deuxième rang des pays importateurs devant l'Égypte (90 000 tonnes) et l'Afrique centrale (90 000 tonnes). Trois fournisseurs jouent un rôle primordial sur le marché russe à peu près à parts égales : les États-Unis (28 000 tonnes), l'Argentine (23 000 tonnes) et l'Union européenne (23 000 tonnes). L'Uruguay et le Canada apparaissent des fournisseurs de second rang avec 6 000 tonnes et 5 000 tonnes commercialisées en 2010.

Évolution des importations japonaises d'abats de bovins
(en milliers de tonnes)



Source : FranceAgriMer d'après douanes japonaises

Évolution des importations russes d'abats de bovins
(en milliers de tonnes)



(1) Amérique du Sud : Argentine, Brésil et Uruguay

Source : FranceAgriMer d'après douanes pays exportateurs



L'Égypte : les États-Unis, fournisseurs incontournables

En 2010, l'Égypte a importé environ 90 000 tonnes, dont 96 % ont été fournies par les États-Unis. Alors que les États-Unis ont expédié vers l'Égypte entre 20 000 et 30 000 tonnes de 2000 à 2005, les volumes ont dépassé 70 000 tonnes depuis 2006 (85 100 tonnes en 2010). Suite aux embargos mis en place par la plupart des pays importateurs, les États-Unis, se sont tournés vers l'Égypte.

L'Afrique : un marché de 100 000 tonnes

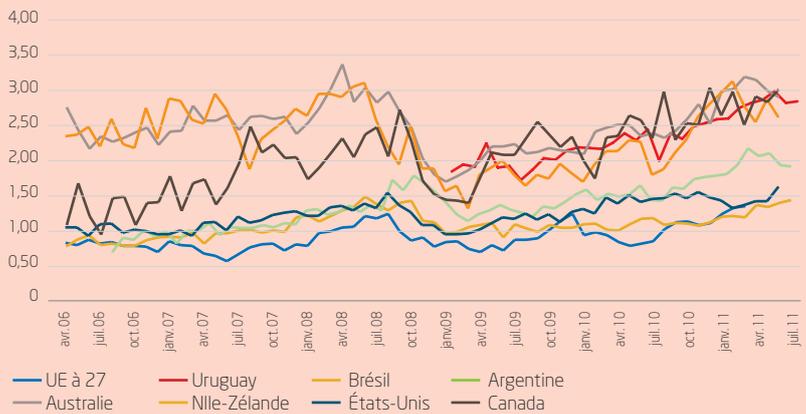
Plusieurs pays d'Afrique, principalement d'Afrique centrale (Angola, Gabon, République du Congo, République Démocratique du Congo, Gabon, Ghana, Sénégal, Côte d'Ivoire, Afrique du Sud) importent chaque année pour un volume total de plus de 90 000 tonnes d'abats de bovins. Les principaux fournisseurs sont l'Argentine (42 %), l'Union européenne (22 %), les États-Unis (12 %) et l'Australie (9 %).

Évolution des prix des abats de bovins échangés

Bien que les abats de bovins soient principalement échangés sous forme congelée (voir encadré ci-dessous), les prix FOB constatés présentent de fortes différences en termes de niveau et de variation. Plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de ces différences : la nature des produits exportés, le taux de change, les équilibres offre-demande régionaux...

Toutefois, à l'exception du Brésil dont l'évolution est atypique, le prix des abats de bovins suit une évolution comparable à celles des animaux vivants et de la viande destinés à l'exportation dans les pays exportateurs.

Évolution du prix des abats congelés au départ des principaux pays exportateurs (en US \$/kg)



Source : FranceAgriMer d'après douanes des pays exportateurs

La nature des produits échangés à l'exportation et à l'importation

Plus de 90 % des échanges d'abats de bovins dans le monde sont réalisés sous forme de produits congelés. Deux pays, le Japon et Hong-Kong importent une part significative d'abats frais (respectivement 19 % et 10 %), pourcentages vraisemblablement à mettre en relation avec l'importance du commerce de proximité. En ce qui concerne la nature des produits importés, quelques spécificités peuvent être remarquées :

- le Japon est le seul pays importateur de langue congelée dans une proportion significative (23 % des importations japonaises),
- le foie congelé représente une part importante des achats pour l'Égypte (65 %) et la Russie (64 %), dans une moindre mesure pour l'Afrique (25 %) et l'Indonésie (22 %).

Part des abats frais et congelés importés par les principaux clients sur le marché mondial bovins (en %)

	abats frais	abats congelés	dont langues congelées	dont foies congelés	dont autres congelés
Monde	6	94	6	29	60
Hong-Kong	10	90	1	1	88
Russie	2	98	2	64	31
Afrique	1	99	2	25	72
Égypte	0	100	0	65	35
Japon	19	81	23	3	56
Corée du Sud	3	97	3	0	94
Indonésie	0	100	5	22	73
Malaisie	1	99	0	12	86

Données établies sur la moyenne des années 2008-2009-2010 à partir des exportations de l'Australie, du Canada, des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande et de l'Union européenne vers les pays importateurs.

Un commerce mondial concentré autour de quelques relations économiques

Hormis les courants d'échanges de proximité (échanges intra communautaires, intra ALENA, entre Hong-Kong et la Chine, entre Hong-Kong et le Vietnam), six principaux courants d'échanges entre pays exportateurs et importateurs représentent environ 40 % de l'ensemble des flux :

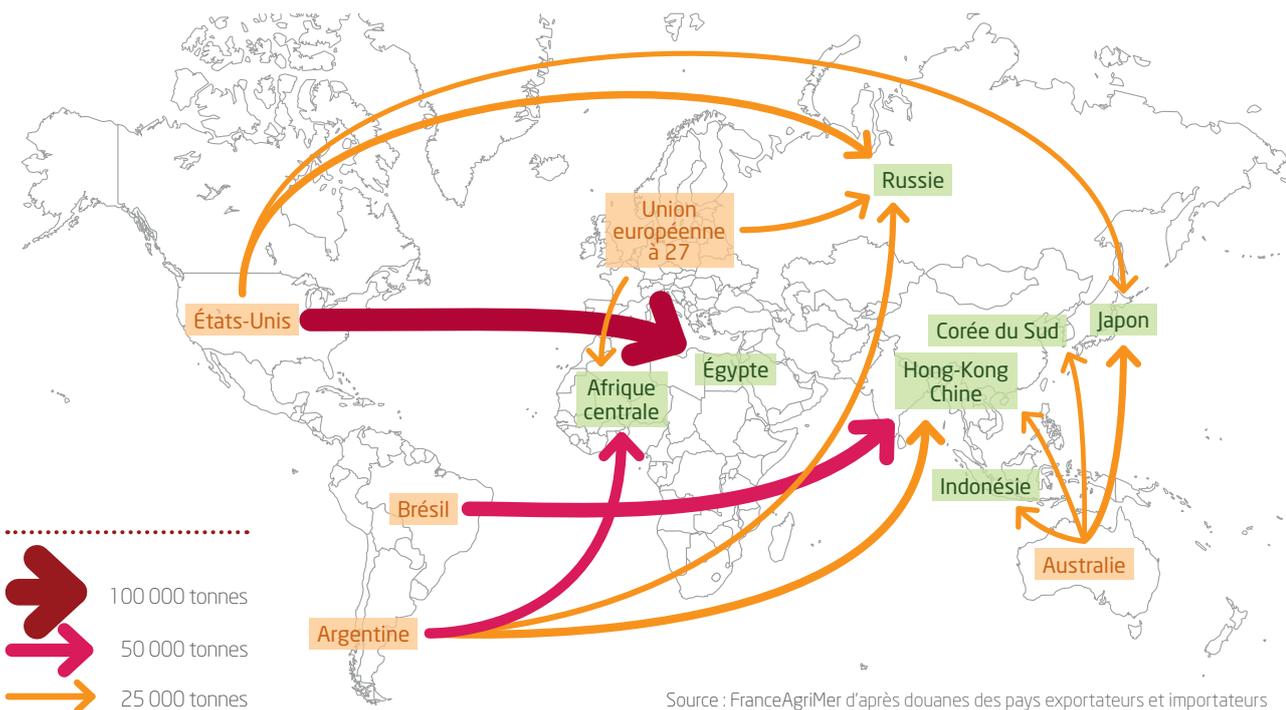
- États-Unis → Égypte (85 000 tonnes)
- Brésil → Hong-Kong (55 000 tonnes)
- Argentine → Afrique (39 000 tonnes)
- Argentine → Hong-Kong (31 000 tonnes)
- États-Unis → Russie (28 000 tonnes)
- Australie → Japon (26 000 tonnes).

En raison d'incohérences manifestes entre les données fournies par les pays exportateurs et importateurs, les données des pays exportateurs ont été privilégiées, considérées d'une manière générale comme plus fiables. Compte tenu également d'écarts parfois importants déclarés à l'exportation et à l'importation pour un même pays, les flux présentés dans cette matrice doivent être pris pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire une évaluation approximative. En fonction des sources et des objectifs, d'autres données individuelles peuvent s'avérer plus pertinentes.

Principaux échanges internationaux d'abats de bovins en 2010
(en milliers de tonnes)

de \ vers	Mexique	Russie	Japon	Corée	Chine/HK	Indonésie	Égypte	Afrique	autres	Total
États-Unis		28	19	11	1		85	11	32	187
Canada		5	3		2			3	3	16
Brésil					55		4	6	19	84
Argentine		23			31			39	17	110
Uruguay		6			10			1	6	23
Australie		13	26	18	18	20		9	25	129
N-Zélande		3	5	6	2	12			11	39
Hong-Kong									2	2
UE à 27		23			11			20	26	80
autres	12	1			20	10		3		46
Total	12	1032	53	35	150	42	89	92	141	716

Source : FranceAgriMer d'après USDA, SECEX, ABIEC, SENASA, IPCVA, INAC, Eurostat, FAO





Les échanges internationaux d'abats d'ovins

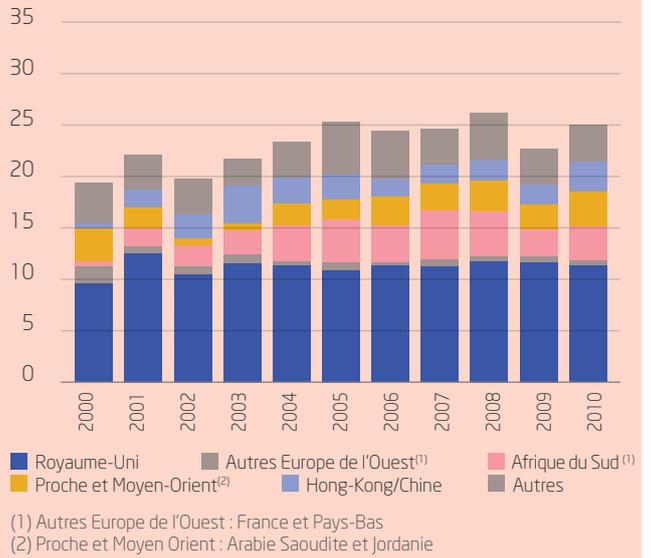
L'Australie et la Nouvelle-Zélande dominent le marché des abats d'ovins

En 2009, d'après la FAO, le commerce international d'abats d'ovins ne représente que 2 % de l'ensemble du commerce d'abats. Des années 1960 à 1990, les échanges internationaux ont été relativement stables, autour de 30 à 40 000 tonnes (hors commerce intra-communautaire). Au cours des dix dernières années, ils sont passés de 35 000 tonnes à plus de 50 000 tonnes (2007 et 2009), voire 60 000 tonnes (2008).

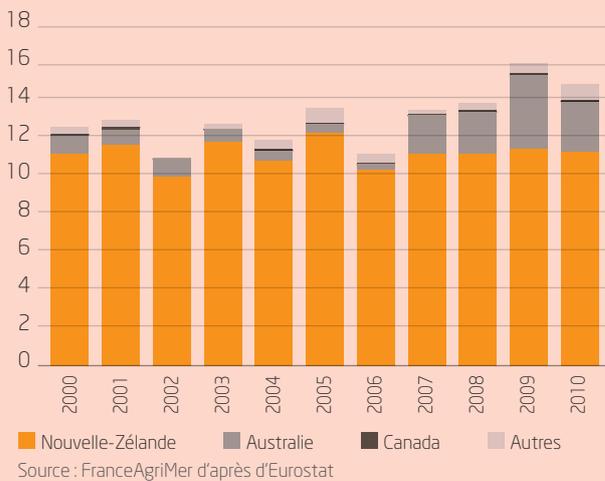
D'après la FAO, les exportations s'élèvent à environ 90 000 tonnes (commerce intra-communautaire inclus - environ 15 000 tonnes). Mais comme pour les abats de bovins, Hong-Kong joue le rôle d'une plateforme de réexpéditions vers la Chine pour un flux évalué à près de 20 000 tonnes. De même, l'essentiel des flux au départ des États-Unis est destiné au Canada et au Mexique. De façon assez grossière, on peut estimer le marché mondial des abats d'ovins à moins de 60 000 tonnes ; en réalité, il est probablement plus proche de 50 000 tonnes. Sans la prise en compte de ces flux de proximité, deux pays, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, se partagent l'essentiel du marché international (respectivement 46 % et 33 % des volumes).

L'Union européenne et Hong-Kong réalisent l'essentiel des achats sur le marché international à peu près dans des proportions équivalentes, l'Afrique du Sud importent également quelques volumes.

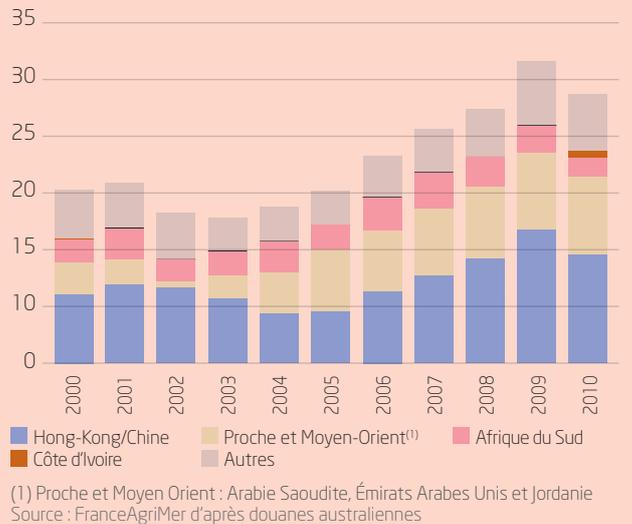
Évolution des exportations néo-zélandaises d'abats de ovins (en milliers de tonnes)



Évolution des importations européennes d'abats d'ovins (en milliers de tonnes)



Évolution des exportations australiennes d'abats d'ovins (en milliers de tonnes)



Les abats de porc : l'Asie, un client de tout premier ordre

Une difficile évaluation du commerce international de viande de porc

La FAO estime le commerce international des abats de porc entre 2 et 2,5 millions de tonnes par an (commerce intra communautaire inclus). Dans la sphère des abats, depuis la fin des années 1990, il est nettement plus important que celui des bovins (environ 1 million de tonnes) et des ovins (entre 50 000 et 60 000 tonnes). À la différence des abats de bovins, on note des écarts parfois très importants entre la somme des volumes exportés par les principaux pays exportateurs vers une destination donnée et la somme des volumes déclarés à l'importation par ce même pays. De ce fait, l'importance du commerce mondial d'abats de porc est difficile à cerner et est empreinte d'une certaine incertitude.

En première approximation, en recoupant les flux d'exportation et d'importation respectifs des principaux pays fournisseurs et clients, les échanges d'abats de viande de porc¹ peuvent être évalués à environ 2 millions de tonnes par an (hors commerce intra-communautaire évalué à un peu plus de 700 000 tonnes – voir encadré page 19), volume légèrement plus élevé que celui proposé par la FAO à périmètre identique. Toutefois, les échanges au sein de l'ALENA (estimés autour de 200 000 tonnes) et entre certains pays d'Asie (Hong-Kong – Chine et Vietnam, de l'ordre de 460 000 tonnes) peuvent être considérés comme faisant parti du commerce de proximité. Ils sont estimés autour de 660 000 tonnes par an, soit environ un tiers des volumes échangés commerce de proximité inclus. Si on fait abstraction de ces derniers, les volumes en jeu sont nettement moindres. Le commerce international des abats de porc, au sens strict, serait de l'ordre de 1,4 million de tonnes.

Après avoir connu une croissance de 8 % par an entre 2000 et 2007, les exportations des principaux fournisseurs ont connu une forte augmentation en 2008. Celle-ci a été particulièrement marquée pour les États-Unis et Hong-Kong (> 100 %), moins soutenue pour le Brésil (+ 24 %), le Canada (+ 16 %), le Chili (+ 43 %) et l'Union européenne (+ 29 %). Étant donné l'importance de la croissance des ventes réalisées par Hong-Kong, il est vraisemblable que la hausse subite des exportations résulte, en fait, de l'augmentation de la demande chinoise, conséquence de l'épizootie de SRRP (syndrome reproducteur et respiratoire porcin) qui sévissait en Chine à cette époque et qui a conduit à l'abattage de plusieurs centaines de milliers de porcs (baisse de la production de 8 % en 2007, soit 3,7 millions de tonnes). Si les exportations sur le marché mondial ont été pratiquement stables en 2009, elles sont, de nouveau, reparties à la hausse en 2010 (+ 8 %).

À l'exportation, une poignée de pays compte (États-Unis, Canada, Chili, Brésil et Union européenne), tous également principaux pays exportateurs de viande de porc. Ils assurent, à eux seuls, l'essentiel de l'approvisionnement du marché mondial.

Les clients, plus nombreux, sont avant tout asiatiques (Corée du Sud, Hong-Kong et Chine, Japon, Philippines, Taiwan, Thaïlande, Vietnam...).

L'Asie absorbe près de 70 % des volumes mis sur le marché mondial. L'Europe de l'Est (Kazakhstan, Russie et Ukraine) ne compte que pour un peu plus de 10 %. L'Afrique (Afrique du Sud, Angola, Côte d'Ivoire, Guinée Équatoriale...) étant, quant à elle, très loin derrière. Hong-Kong et la Chine, dont les importations représentent depuis 2008 plus de la moitié des achats sur le marché international, jouent un rôle prédominant.

Les premiers détenteurs de cheptel, exportateurs de viande et d'abats

	Cheptel total	Exportations de porc ¹	Exportations d'abats
	millions de têtes	1 000 tonnes ⁽¹⁾	1 000 tonnes ⁽²⁾
États-Unis	64,9	1 239,0	408,7
Canada	11,8	843,3	140,0
Chili	2,7	93,7	21,1
Brésil	39,0	463,7	55,1
UE	152,6	1 163,1	879,0
Monde	96,6	4 900,0	1 400,0

(1) SH 0203, volumes exprimés en tonne de poids produit

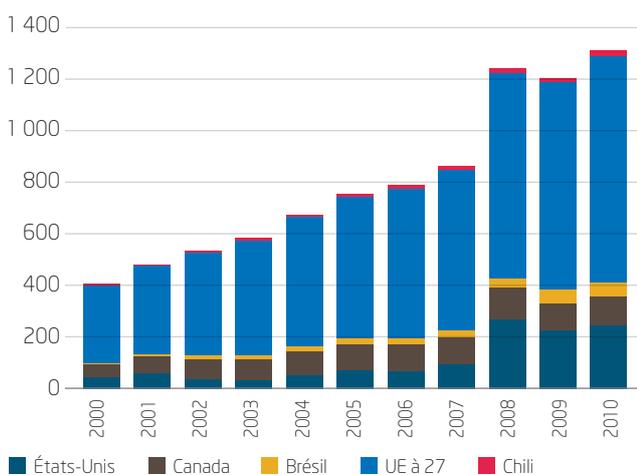
(2) SH 02.06.30, SH 02.06.41 et SH 02.06.49 volumes exprimés en tonne de poids produit

Sources : USDA, ODEPA, SECEX, Eurostat et FAO (données 2010)

Évolution du commerce mondial d'abats de porc

(commerce de proximité exclu)

(en milliers de tonnes)



Source : FranceAgriMer d'après douanes des pays exportateurs

(1) 020630 (abats frais), 020641 (foies congelés) et 020649 (autres abats congelés)



Les principaux pays exportateurs

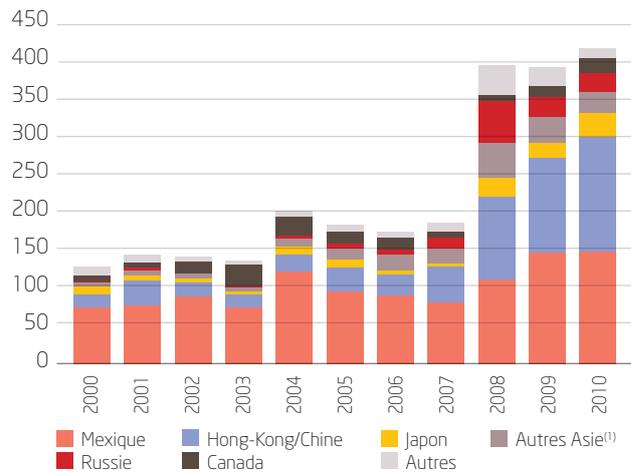
Les pays exportateurs d'abats de porc ayant un rôle significatif sur le marché mondial sont peu nombreux (États-Unis, Canada, Chili, Brésil, et Union européenne).

Les États-Unis : 2008, la Chine et Hong-Kong ouvrent leurs portes aux importations américaines.

Au cours des dix dernières années, l'évolution des exportations américaines d'abats de porc peut être décomposée en trois phases.

- De 2000 à 2003, les volumes vendus ont été relativement stables autour de 140 000 tonnes, en majorité destinés aux partenaires de l'ALENA, le Mexique et le Canada (environ 100 000 tonnes en 2002 et 2003). La part du Mexique, première destination, a toujours dépassé 50 % (73 000 tonnes en 2003), celle du Canada a atteint 22 % en 2003 (29 000 tonnes).
- De 2004 à 2007, les expéditions sont toujours supérieures à 150 000 tonnes, la Chine et Hong-Kong gagnent des parts de marché (25 % en 2007) aux dépens du Mexique et du Canada : plus précisément, on note un maintien des volumes (80 000 tonnes en 2007) pour le Mexique et un fort recul pour le Canada (8 000 tonnes en 2007).
- En 2008, les volumes ont doublé par rapport à 2007, puis se sont ensuite maintenus à ce niveau. Ils approchent (2008 et 2009), voire dépassent (2010), 400 000 tonnes par an. Si les exportations ont progressé vers la plupart des destinations (Japon, Mexique, Russie...), le fait le plus marquant est le triplement des ventes en direction de la Chine et Hong-Kong. En 2010, une tonne sur deux a été exportée vers l'Asie.

Exportations américaines d'abats de porc
(en milliers de tonnes)



(1) autres Asie : Corée du Sud, Philippines et Taïwan
Source : FranceAgriMer d'après douanes USDA

L'année 2008 a constitué un tournant décisif pour les États-Unis avec cette très forte progression des tonnages vers toutes les destinations habituelles. Aujourd'hui, avec près de 250 000 tonnes d'abats exportées sur le marché mondial (hors commerce de proximité, 18 % des échanges), ils sont les deuxièmes fournisseurs, derrière l'Union européenne et devant le Canada.

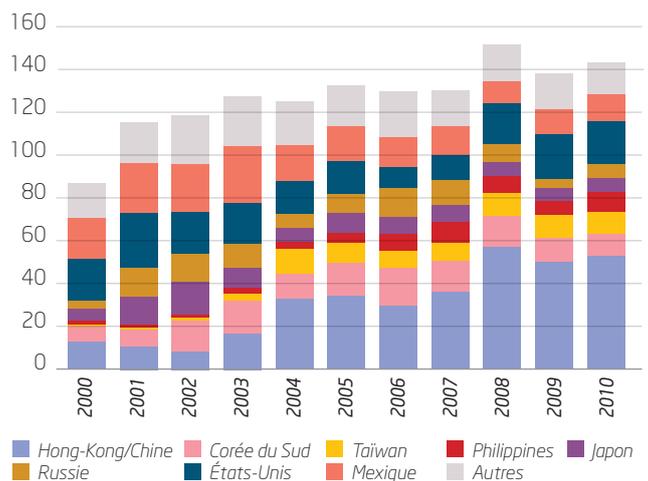
Le Canada : des ventes croissantes sur l'Asie aux dépens de l'Amérique Centrale et de la Russie

Alors que les exportations canadiennes d'abats de porc ont été en légère progression entre 2001 et 2003 pour atteindre 120 000 tonnes par an, elles se sont ensuite stabilisées autour de 130 000 tonnes entre 2005 et 2007, avant de dépasser ensuite 135 000 tonnes. Avec plus de 100 000 tonnes expédiées sur le marché international (hors commerce de proximité, 8 % des échanges), le Canada est le troisième pourvoyeur d'abats de porc sur le marché mondial, derrière l'Union européenne et les États-Unis.

Depuis 2000, les exportations vers l'Asie (Corée du Sud, Hong-Kong et Chine, Japon, Philippines et Taïwan) se sont régulièrement accrues (87 000 tonnes en 2010 contre 28 000 tonnes en 2000), notamment vers la Chine et Hong-Kong qui a pris une importance majeure (environ un tiers des débouchés).

Dans ce contexte, en dix ans, la part des ventes sur le marché asiatique est passée de 33 % à 62 %. Cette croissance s'est effectuée au détriment d'autres pays comme les États-Unis, le Mexique, Haïti, la Russie.

Exportations canadiennes d'abats de porc
(en milliers de tonnes)



Source : FranceAgriMer d'après douanes canadiennes

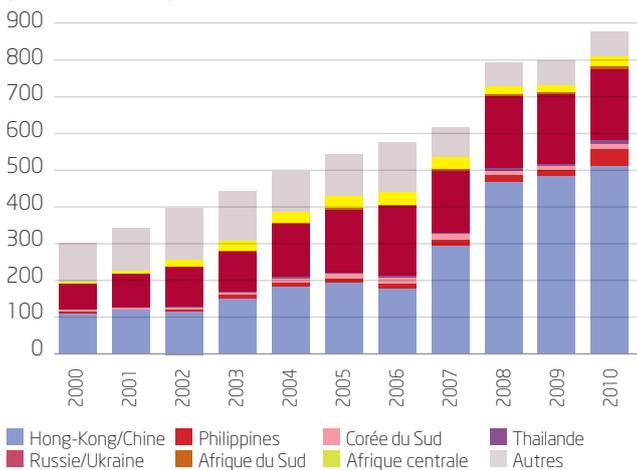
L'Union européenne : des exportations dépendantes de l'ensemble Hong-Kong/Chine et de la Russie

De 2000 à 2007, les exportations européennes d'abats de porc ont connu une croissance régulière et interrompue, supérieure à 10 % par an. Ainsi, en 8 ans, les volumes exportés sur les pays tiers ont pratiquement doublé pour atteindre 600 000 tonnes. Comme pour d'autres pays exportateurs, les ventes européennes ont fait un saut en 2008, dû à la progression des ventes sur Hong-Kong et la Chine (+ 175 000 tonnes). Avec près de 900 000 tonnes exportées (hors commerce de proximité, 64 % des échanges mondiaux), l'Union européenne est, de fait, la première zone exportatrice du monde. Elles sont, avant tout, expédiées vers deux zones majeures, l'Asie (Hong-Kong et Chine, Philippines, Corée du Sud et Thaïlande, 66 % des exportations européennes) et l'Europe de l'Est (Russie et Ukraine, 22 %). Quelques tonnages sont également commercialisés vers l'Afrique (Côte d'Ivoire, Angola et Afrique du Sud, 4 %).

Si jusqu'en 2006, la Russie, d'une part, et l'ensemble Hong-Kong/Chine, d'autre part, ont été les deux destinations principales dans des proportions sensiblement équivalentes, environ 30 % chacune, depuis 2008, la Chine et Hong-Kong, avec une part de marché de près de 60 %, occupent une place prédominante en termes de débouchés pour l'Union européenne. Les tonnages vers la Russie se sont toutefois maintenus, entre 160 et 190 000 tonnes par an.

Ainsi, au cours de la dernière décennie, les exportations européennes vers les pays tiers se sont concentrées vers deux destinations, la Chine et Hong-Kong et, dans une moindre mesure, la Russie.

Exportations européennes d'abats de porc (en milliers de tonnes)



(1) Afrique centrale : Angola et Côte d'Ivoire
Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

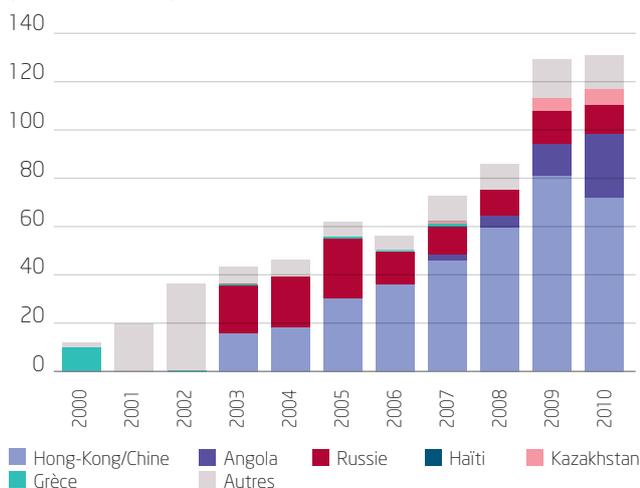
Brésil : des exportations exponentielles soutenues par les demandes chinoise et africaine

Pratiquement inexistant sur le marché international des abats en 2000, le Brésil est parvenu en une dizaine d'années à se hisser parmi les principaux pays fournisseurs (55 000 tonnes exportées en 2010 hors commerce de proximité, 4 % du marché mondial). Tournées entre 2000 et 2002 vers l'Union européenne (Grèce, Portugal) et l'Afrique (Guinée Équatoriale), les exportations brésiliennes se sont ensuite orientées entre 2003 et 2007 vers l'ensemble Hong-Kong/Chine et la Russie, avant de connaître ces trois dernières années une nouvelle croissance liée à l'apparition de nouveaux marchés tels que l'Angola, l'Équateur ou encore le Kazakhstan. En 2010, les volumes expédiés vers l'Angola ont porté sur 10 000 tonnes, soit 20 % des débouchés brésiliens.

Ainsi, la croissance des exportations brésiliennes résulte de la conjugaison de la croissance des ventes sur les marchés habituels tels que l'ensemble Hong-Kong/Chine et la recherche de nouveaux débouchés.

Exportations brésiliennes d'abats de porc

(en milliers de tonnes)



Source : FranceAgriMer d'après Secex

Chili : Amérique centrale et la Chine, vecteurs de la croissance des exportations chiliennes

Comme pour le Mexique, les exportations chiliennes ont régulièrement progressé depuis 2000 pour atteindre 21 000 tonnes en 2010 (2 % du commerce mondial hors commerce de proximité).

Les pays d'Amérique centrale (Colombie, Équateur, Libéria, Mexique) jouent un rôle majeur pour le Chili. Leurs achats sont en constante progression. Ils représentent environ 40 % des débouchés chiliens. Depuis 2002, l'Asie a pris une place prédominante en termes de volumes. Entre 2002 et 2006, la Corée du Sud a été le marché asiatique privilégié, Hong-Kong et la Chine ont pris le relais après 2007.



Les principaux pays importateurs

Avec 70 % des achats, l'Asie (Chine, Corée du Sud, Japon, Philippines, Thaïlande, Taïwan, Vietnam...) est un acteur incontournable sur le marché international des abats de porc. L'Europe de l'Est (Russie, Ukraine, Kazakhstan), bien que deuxième zone d'importations joue un rôle de second plan avec 20 % des tonnages. Enfin, l'Afrique représente un marché de faible importance, même si pour certains pays (Brésil, Union européenne), les ventes réalisées portent sur des tonnages significatifs.

Hong-Kong et Chine : presque la moitié de la demande mondiale depuis deux ans

Hong-Kong est la principale zone d'importations d'abats de porc dans le monde (592 000 tonnes en 2009). L'Union européenne est le premier fournisseur de Hong-Kong avec 340 000 tonnes débarquées ; vingt sur vingt-sept pays que compte l'UE y contribuent. Les opérateurs européens assurent plus de la moitié des importations de Hong-Kong, devant les États-Unis pour un quart des volumes, le Canada (10 %) et le Brésil (8 %).

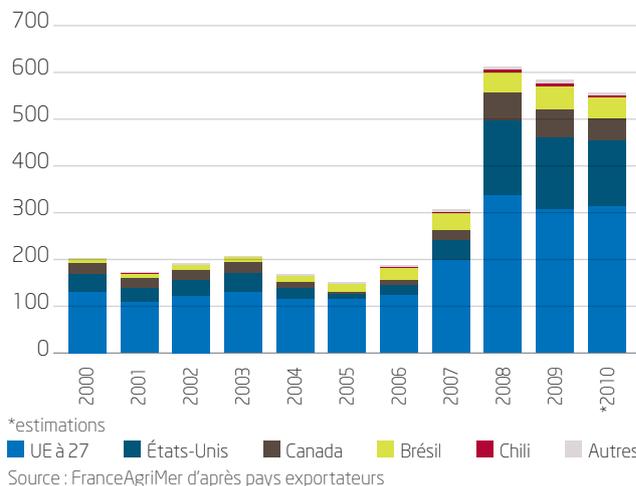
Une large partie des volumes débarqués à Hong-Kong ne fait qu'y transiter, avant d'être expédiée vers la Chine ou le Vietnam. Hong-Kong est ainsi la porte d'entrée pour environ la moitié des volumes finalement destinés à la Chine.

Par ailleurs, l'approvisionnement de la Chine est complété par des achats en direct, environ 250 000 tonnes d'abats de porc, dont 70 % en provenance de l'Union européenne, 23 % des États-Unis et 7 % en provenance du Canada.

De 2000 à 2007, les importations de Hong-Kong sont restées relativement stables, elles ont fortement progressé en 2007 puis 2010, pour se stabiliser à plus de 600 000 tonnes. Celles de la Chine ont progressé plus régulièrement, passant de 100 000 tonnes au début des années 2000 à un peu plus de 400 000 tonnes en 2009, après avoir atteint 540 000 tonnes en 2008. Si le Canada, le Danemark, les États-Unis sont des fournisseurs réguliers, la France, les Pays-Bas, l'Irlande et plus récemment l'Espagne ont pu, certaines années, commercialiser une ou plusieurs dizaines de milliers de tonnes, montrant l'instabilité des positions acquises à un moment donné sur ce marché.

Importations par Hong-Kong d'abats de porc

(en milliers de tonnes)



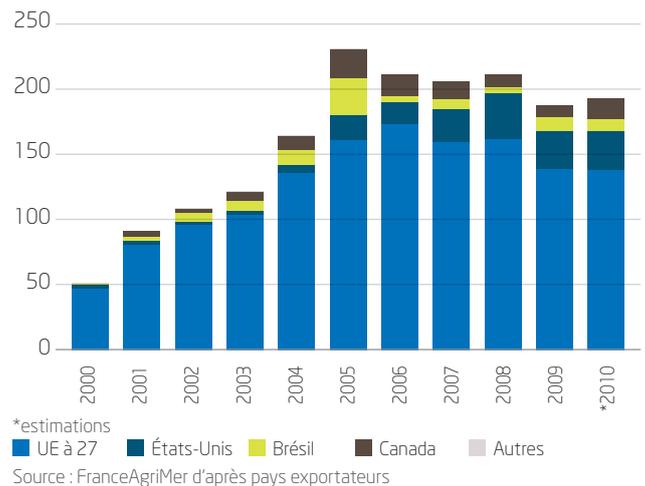
La Russie : vers un recul de la demande sur le marché mondial

Depuis 2005, les importations russes d'abats de porc plafonnent autour de 200 000 tonnes. Ces dernières années, elles auraient tendance à légèrement diminuer et seraient inférieures à 200 000 tonnes.

L'Union européenne, avec près des trois quarts des approvisionnements russes, est de très loin le premier fournisseur. Dix-huit pays, sur les vingt-sept que compte l'Union européenne, exportent des abats de porc vers la Russie, plus particulièrement l'Allemagne, l'Espagne, le Danemark, la France et la Belgique. Jusqu'en 2003, l'Union européenne était le fournisseur quasi exclusif de la Russie, même si le Brésil, les États-Unis et le Canada y écoulait quelques tonnages. Depuis 2004, ces trois pays ont pris plus d'importance dans les achats russes, notamment les États-Unis ces dernières années.

Importations russes d'abats de porc

(en milliers de tonnes)



L'Ukraine importe un peu plus de 30 000 tonnes d'abats de porc, pratiquement toutes en provenance de l'Union européenne.

> Les autres pays d'Asie : Corée du Sud, Japon, Philippines, Thaïlande, Taïwan, Vietnam... : des volumes d'importations non négligeables

Ces six pays représentent un potentiel d'importations d'environ 200 000 tonnes, dont environ 60 000 tonnes pour les Philippines, 40 000 tonnes pour le Japon et la Corée du Sud.

L'Union européenne fournit trois quarts des importations des Philippines. Les États-Unis et le Canada complètent l'approvisionnement.

Au Japon, deux tiers des volumes proviennent des États-Unis, le reste principalement du Canada et de l'Union européenne.

Sur le marché sud-coréen, les opérateurs français ont été les pionniers en matière d'exportation d'abats frais, avec 44 tonnes commercialisés en 2005, mais ce flux n'a tenu que de 2005 à 2007. Les Australiens nous ont ravi le marché en 2009 et 2010. En 2011, l'Espagne et les États-Unis ont pris position, mais les volumes restent modestes.

Taïwan s'approvisionne principalement en Amérique du Nord (75 %) et la Thaïlande auprès de l'Union européenne (75 %).

Un commerce mondial concentré autour de quelques relations économiques

Le commerce des abats de porc (hors commerce de proximité) porte sur environ 1,4 million de tonnes, soit le double de celui de bovin (720 000 tonnes). Depuis dix ans, il connaît, pratiquement chaque année, une croissance significative proche de 10 % qui s'est traduite par une multiplication par deux des volumes échangés entre 2000 et 2010 et laisse de belles perspectives pour les pays exportateurs, souvent également fournisseurs de viande de porc.

Tous les grands pays fournisseurs de viande de porc et d'abats de porc ont contribué à cette croissance particulièrement marquée ces trois dernières années, favorisée par la demande asiatique, notamment chinoise de manière directe ou via Hong-Kong. Toutefois, parmi les cinq principaux fournisseurs, les États-Unis ont joué un rôle déterminant dans la réponse à cette demande croissante.

Au final, les échanges sont concentrés autour d'une poignée de pays exportateurs (Brésil, Canada, Chili, États-Unis, Union européenne) et trois zones d'importation (Asie, Europe de l'Est et Afrique). Ainsi, le commerce international des abats de porc se résume comme suit :

- L'Union européenne → Hong-Kong et Chine (512 000 tonnes)
- L'Union européenne → Russie et l'Ukraine (192 000 tonnes)
- Les États-Unis → Hong-Kong et Chine (150 000 tonnes)
- L'Union européenne → Philippines (45 000 tonnes)
- Les États-Unis → Japon (31 000 tonnes).

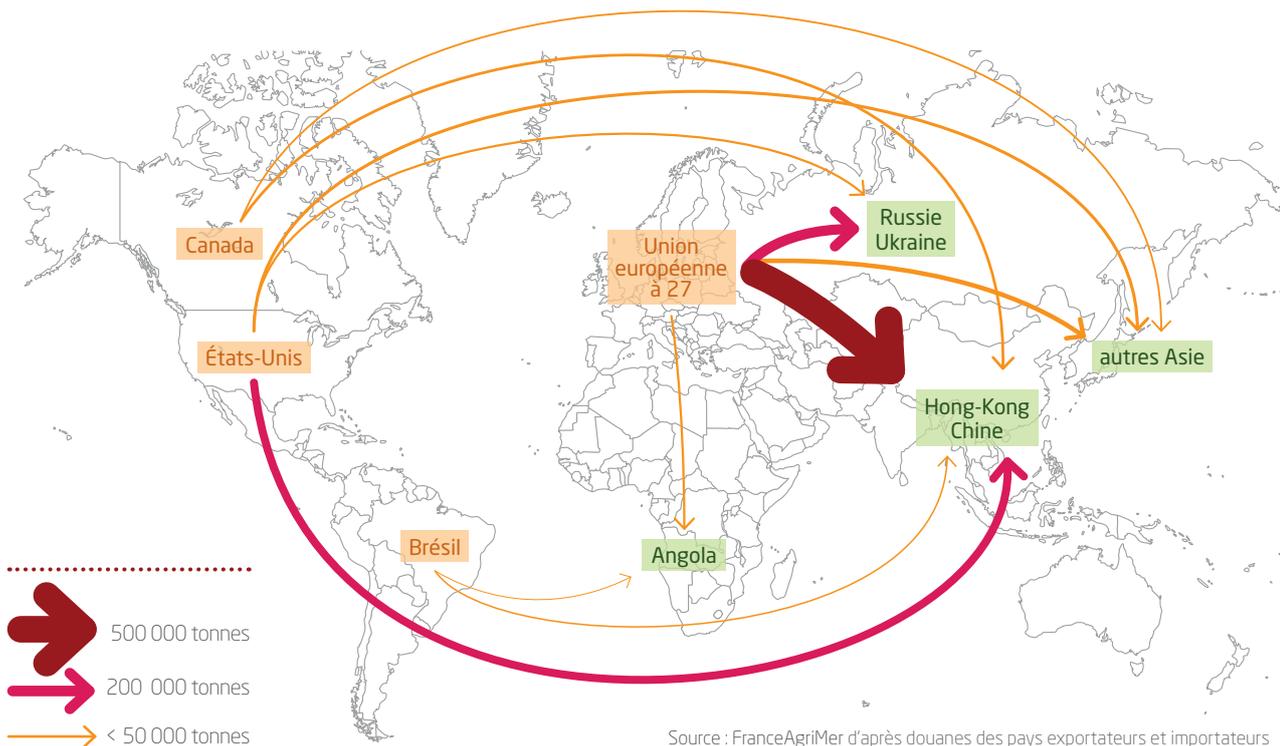
Principaux échanges internationaux d'abats de porc en 2010

(en milliers de tonnes)

de \ vers	Hong-Kong/Chine	Russie/Ukraine	Autres Asie (1)	Angola	UE à 27	Autres	Total
États-Unis	150	25	58		1	11	245
Canada	52	7	35			15	109
Brésil	29	5	1	10		9	54
UE à 27	512	192	86	8		81	879
Chili	3	1	5			12	21
Hong-Kong							
Autres	7	1	4		17	29	58
Total	753	231	189	18	18	157	1 366

(1) autres Asie : Corée du Sud, Japon, Philippines, Thaïlande, Taiwan, Vietnam

Source : FranceAgriMer d'après douanes des pays exportateurs





La nature des produits

Les échanges mondiaux d'abats de porc s'effectuent à 80 % sous forme congelée. Le Chili et le Brésil exportent exclusivement des abats congelés. Les États-Unis et le Canada réalisent 90 % des ventes sous forme de produits congelés ; l'essentiel du commerce d'abats frais porte sur des échanges transfrontaliers États-Unis - Canada. Enfin, l'Union européenne exporte presque un quart des volumes en frais.

Part des abats congelés importés par les principaux clients sur le marché mondial (en %)

	Brésil	Chili	États-Unis	Canada	Ue à 27
Russie	100	100	94	100	100
Ukraine	100		89	100	100
Chine	100	100	29	96	100
Hong-Kong	100	100	31	100	100
Corée du Sud			39	100	98
Japon		100	8	100	97
Philippines			92	97	99
Thaïlande				100	99
Taiïwan				100	99
Vietnam	100		100	98	100
Angola	100			100	99

Source : douanes des pays exportateurs

Le prix des abats congelés

Le prix de la viande de porc suit une évolution cyclique propre à chacune des trois principales zones de production (Amérique du Nord, Amérique du Sud, Union européenne, lire *Synthèse FranceAgriMer Élevage/Viandes n°7* - figure 2). En ce qui concerne les abats, il semble que les variations de prix soient indépendantes de celles observées au niveau du prix du porc.

Le prix au Chili suit une évolution régulièrement orientée à la hausse, de l'ordre de 8 % par an. Il reste toutefois parmi les plus bas du marché mondial.

Alors que les prix du porc aux États-Unis et au Canada sont fortement corrélés, ceux des abats ne le sont pas du tout. Le prix américain a connu de faibles évolutions (prix généralement compris entre 1 et 1,2 US\$/kg) comparativement à celles observées au Canada qui se caractérisent par une forte augmentation des prix entre juin 2008 et août 2009 (jusqu'à 1,8 Can\$/kg contre 1,2 Can\$/kg en dehors de cette période).

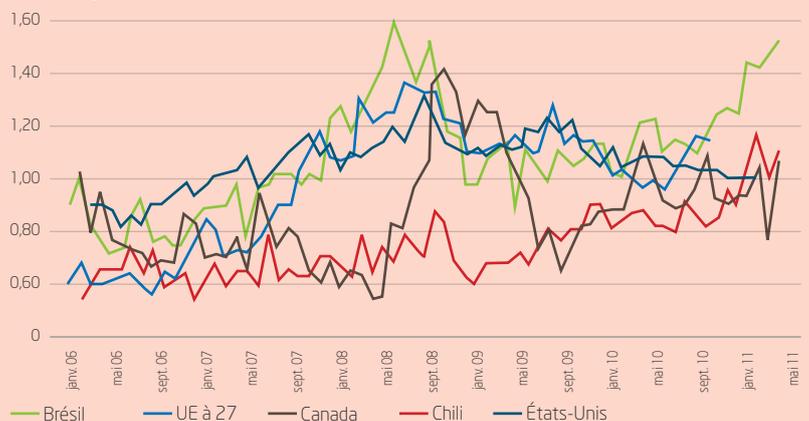
Le prix dans l'Union européenne se distingue par une augmentation régulière entre 2003 et 2011 (+ 10 % par an, soit un doublement du prix en sept ans), avec deux périodes de forte croissance, mi-2008/mi-2009 et le premier semestre 2011. Cette évolution n'est pas comparable à celle du prix du porc dans l'Union européenne qui a connu des variations comprises, la plupart du temps entre 0,9 et 1,1 €/kg carcasse.

Le prix au Brésil a suivi une évolution relativement comparable à celle de l'Union européenne.

Il semble que la conjoncture internationale intervienne dans la formation du prix des abats de porc.

Prix des abats congelés au départ des principaux pas exportateurs

(en US \$/kg)



Source : FranceAgriMer d'après douanes des pays exportateurs

Conclusion

L'analyse rétrospective du commerce mondial des abats laisse présager de réelles opportunités pour les prochaines années :

- les crises de l'ESB, tant dans l'Union européenne qu'aux États-Unis sont derrière nous, les principaux pays importateurs ont progressivement repris confiance dans ces produits,
- la crise économique et financière, qui sévit partout dans le monde, est favorable à la consommation de produits animaux moins onéreux, certains abats disposent de cet atout prix,
- dans le contexte de diminution des importations russes, d'ailleurs pas spécifique aux abats et d'un potentiel plus modeste de croissance sur l'Afrique centrale, l'Asie apparaît plus que jamais comme la destination phare pour les abats.

Cette synthèse a été préparée et rédigée dans le cadre de la préparation du XIX^{ème} Congrès mondial de la viande, qui se déroulera à Paris du 4 au 6 juin 2012.



Les échanges intra-communautaires d'abats de bovins

Depuis la dernière crise de l'ESB en 2001, où ils ont atteint un point bas (88 400 tonnes), les échanges européens d'abats de bovins ont régulièrement progressé pour atteindre 242 000 tonnes en 2010. Les principaux fournisseurs sont situés dans le Nord de l'Union européenne (Allemagne, Belgique, Irlande, Pays-Bas, Royaume-Uni) – ils représentent 75 % des exportations européennes ; l'Irlande compte pour 30 %, tandis que les principaux clients sont situés sur une diagonale nord-sud à l'ouest de l'Union européenne (Allemagne, France, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède) – ils représentent 70 % des importations européennes ; la France et le Royaume-Uni

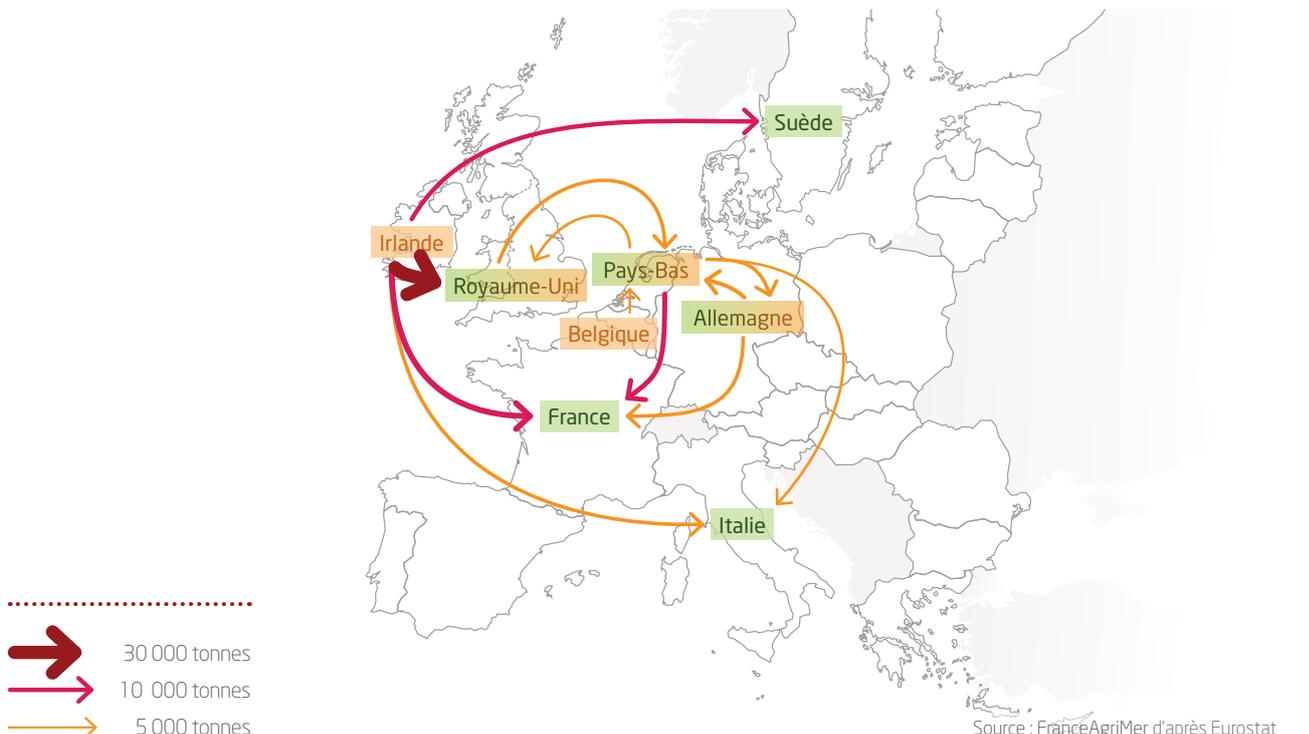
acquièrent à eux deux un tiers des volumes. À la différence du commerce mondial, les échanges européens s'effectuent pour deux tiers en frais.

Tandis que de 2002 à 2009, la croissance des échanges a été de l'ordre de 8 % par an, elle a atteint 21 % entre 2009 et 2010 du fait de la forte croissance des ventes du Royaume-Uni (33 %) et de l'Irlande (57 %). Ces deux dernières années, tous les principaux pays importateurs ont accru leurs achats, plus particulièrement l'Italie (+ 69 %), les Pays-Bas (+ 29 %) et le Royaume-Uni (+ 24 %).

Principaux échanges intra-communautaires d'abats de porc en 2010
(en milliers de tonnes)

de \ vers	France	Pays-Bas	Allemagne	Italie	Royaume-Uni	Suède	Autres	Total UE
Pays-Bas	11		8	6	6			42
Allemagne	8	9						35
Royaume-Uni		8						24
Irlande	13			8	30	10		75
Belgique		6						12
Autres							119	52
Total UE	42	30	20	24	44	11		242

Source : Eurostat



Les échanges intra-communautaires d'abats de porc

Entre 2000 et 2009, les échanges européens d'abats de porc ont progressé de 64 % (soit 5,9 % par an) pour atteindre 646 000 tonnes, avant de reculer en 2010 (700 000 tonnes). Les principaux pays exportateurs sont l'Allemagne (30 %), les Pays-Bas (13 %), la Belgique (9 %), l'Espagne (8 %) et le Danemark (8 %). La France n'arrive qu'au 6^{ème} rang alors qu'elle est le troisième pays producteur (10 % de la production européenne), derrière l'Allemagne (24 %) et l'Espagne (15 %). Les principaux pays clients sont pratiquement les mêmes, les Pays-Bas (25 %), l'Allemagne (10 %), la Belgique (10 %), le Danemark (9 %) et la France (8 %). Ainsi, les échanges ont

essentiellement lieu au sein du bassin de production nord-européen, constitué par l'Allemagne, la Belgique, le Danemark et les Pays-Bas. Deux flux font exception, ceux entre la France et l'Espagne. Les échanges européens sont constitués à peu près à parts égales entre le frais et le congelé.

Tous les pays intervenant de façon majeure dans les échanges européens d'abats de porc ont tous une façade maritime favorisant les échanges exportations vers les pays tiers, vers lesquels ont été commercialisés 800 000 tonnes en 2008 et 2009 et 900 000 tonnes en 2010, soit un volume supérieur au commerce intra communautaire.

Principaux échanges intra-communautaires d'abats de porc en 2010

(en milliers de tonnes)

de \ vers	France	Pays-Bas	Allemagne	Danemark	Espagne	Belgique	Suède	Autriche	Roumanie	Autres	Total UE
France					14						37
Pays-Bas			29			42					94
Allemagne		84		39		11	11	13	15		221
Danemark		14	18								57
Espagne	25										58
Belgique		32									62
Autriche			11								31
Autres										288	86
Total UE	48	145	72	58	23	74	25	17	32		646

Source : Eurostat

